

TRIS CROISES BAROMETRE ACTINEO/CSA 2015

Les types de bureaux et leurs usagers

En repartant de la typologie globale des bureaux telle qu'elle a été construite pour l'enquête et de la photographie globale de la structure des bureaux obtenue pour la France en 2015, il est possible de procéder à une analyse de cette structure globale en la croisant avec les autres variables qui ont été retenues pour caractériser aussi bien les actifs travaillant dans ces bureaux que les structures de l'appareil productif auxquelles elles sont associées. En d'autres termes, au-delà de cette moyenne globale, il est intéressant de cerner les différences susceptibles d'exister dans leur répartition, par exemple en fonction des types d'actifs usagers de ces types de bureaux ou des types d'organisation dans lesquelles on les trouve.

La mise en évidence de ces morphologies spécifiques est particulièrement intéressante, à nouveau, pour tous les acteurs qui interviennent sur les aménagements des espaces de bureau, puisqu'elles leur fournissent une vision beaucoup plus précise de leurs segments de marché. Elle est non moins intéressante pour mieux cerner la situation réelle en relation avec les débats qui dominent dans la société française autour des espaces de bureau collectifs ouverts – les open space -, en attendant ceux qui ne manqueront pas d'apparaître à propos du « desk sharing », en d'autres termes, du partage des postes de travail.

Pour procéder à ces analyses, nous avons pris à nouveau comme référence la répartition moyenne des actifs travaillant dans les divers types de bureaux et nous avons regardé l'importance des écarts à cette moyenne : plus ces écarts sont grands et plus la variable considérée – par exemple l'âge ou le secteur d'activité – est susceptible d'avoir une influence sur cette répartition¹.



¹ Concrètement, nous n'avons retenu que les écarts statistiquement significatifs, ces derniers apparaissant d'autant mieux que les effectifs de la population concernée sont d'une taille suffisante. C'est pourquoi en règle générale nous

I - Retour sur la structure globale des bureaux en France à l'automne 2015

Nous avons vu que pour mieux cerner la typologie des bureaux on a affiné dans cette enquête de 2015 la typologie des espaces de travail en prenant en compte la taille des bureaux collectifs, que ces derniers soient ouverts ou fermés. Cet affinement ne vient pas remettre en cause la grande structure de base que nous connaissons mais permet par contre de bien mieux comprendre ce que signifie en termes d'espaces de travail et de densité, le passage des bureaux individuels fermés aux grands espaces collectifs ouverts, les « open space ». Pour cela, nous avons à la fois regardé les tailles moyennes et les structures de taille par type de bureau. Nous avons procédé de même pour les densités d'utilisation.

	Bureau individuel fermé	ST Bureau collectif fermé	Bureau collectif fermé de 2 à 4	Bureau collectif fermé de plus de 4	ST espace collectif ouvert	Espace collectif ouvert de 4 à 9	Espace collectif ouvert de 10 à 20	Espace collectif ouvert de plus de 20	Sans poste de travail attribué
Num	405	472	394	78	225	138	45	42	102
%	34%	39%	33%	06%	19%	11,5%	04%	03,5%	08%

Globalement, on sait que cette nouvelle enquête confirme les résultats des enquêtes précédentes à savoir que les bureaux fermés dominent largement en France avec 73% du total des actifs travaillant dans des bureaux, loin devant les espaces collectifs ouverts (19%) et devant l'absence de poste de travail dédié qui, avec 8%, représente cependant un pourcentage significatif. Elle confirme également, suivant un autre mode de lecture, que les bureaux individuels avec 34% sont minoritaires face aux bureaux collectifs (55%), tandis que parmi les bureaux collectifs ce sont les bureaux fermés qui l'emportent largement : trois fois plus que les espaces ouverts².

1/ La taille des bureaux mesurée par le nombre de personnes présentes

Si on prend en compte les tailles des bureaux mesurés par le nombre de personnes qui les occupent à partir de la question « avec combien de personne partagez-vous votre bureau ? » on voit qu'en prenant en compte les seuls répondants, ce sont les bureaux avec peu de personnes qui dominent puisqu'au 44% des bureaux partagés avec 2 à 4 personnes il faut ajouter les 20% non partagés tandis qu'à l'inverse, les bureaux partagés avec 10 personnes ou plus ne représentent que 13%.

La structure des nombres de personne avec qui on partage un bureau

2-4 personnes	5-9 personnes	10-20 personnes	>20 personnes	Ns
44%	21%	8%	5%	2%

Vu sous un autre angle, on peut constater qu'en moyenne le nombre de personnes avec qui on travaille dans des bureaux collectifs s'élève à 6 personnes avec des écarts importants suivant les types de bureau.

² Ces résultats confirment ceux que donnent l'enquête comparative européenne de 2014 à savoir qu'au regard des Britanniques champions toutes catégories des espaces ouverts et des Hollandais, champions des postes de travail partagés, la France avec l'Allemagne reste très traditionnelle.

Nombre de personnes avec qui un bureau est partagé

Nombre moyen de personne	Bureau collectif fermé de 2 à 4	Bureau collectif fermé de plus de 4	Espace collectif ouvert de 4 à 9	Espace collectif ouvert de 10 à 20	Espace collectif ouvert de plus de 20
6,0	3,0	6,3	6,3	11,4	28,3

Plus précisément on assiste à de fortes dispersions au sein de chaque type :

- Parmi *les bureaux collectifs fermés de petites tailles* : c'est logiquement un partage avec le moins de personnes (2 à 4), qui l'emporte (56% contre 44% en moyenne) tandis que le nombre de personne avec qui il y a partage est en moyenne de 3 ;
- Tout aussi logiquement pour *les bureaux collectifs fermés les plus grands* (supérieurs à quatre), on a un déplacement vers un nombre de personne plus élevé (51% pour les 5 à 9 contre 21% en moyenne mais aussi 37% pour les 2 à 4 personnes), de sorte que ces bureaux sont partagés en moyenne avec 6,3 autres personnes ;
- *Pour les espaces ouverts de petite taille* : c'est à nouveau tout à fait logiquement les 5 à 9 autres personnes qui sont plus présents (50% contre 21% en moyenne), avec le même nombre moyen de personne qui partage : 6,3 ;
- *Pour les espaces ouverts de taille moyenne* : c'est le partage avec les 10 à 20 personnes qui domine avec 61% contre 8% en moyenne et un effectif moyen partageant de 11,4 personnes ;
- *Pour les espaces ouverts de grande taille* : c'est le partage avec les plus de 20 personnes qui domine (57% contre 5% en moyenne), mais avec une proportion également plus forte que la moyenne des 10 à 20 personnes et une taille moyenne des partageants de 28,3 personnes.

On a donc avec les espaces ouverts de moyenne et grande taille des sauts quantitatifs importants.

2/ La taille des bureaux mesurée par leur surface

Cette mesure par la surface vient compléter la précédente en apportant des indications sur les tailles des plateaux. On voit que la taille dominante se situe entre 11 et 20 m² et les moins de 20 m² représentent 61% soit près des 2/3 du total ce qui signifie une nette dominante des petits plateaux au regard des grands ; les surfaces supérieures à 100 m² ne représentant que 4% et la taille moyenne étant de 34,4 m².

La structure des surfaces pour les bureaux

0-10 m ²	11-20 m ²	21-30 m ²	31-50 m ²	51-100m ²	>100 m ²	Ns
20%	41%	13%	12%	8%	4%	2%

Si on prend en compte la surface moyenne des bureaux suivant leur type, on retrouve également un fort écart dès qu'on passe aux espaces collectifs de grande et surtout de très grande taille.

Surfaces moyenne suivant le type de bureau (en m²)

Surface moyenne	Bureau individuel fermé	Bureau collectif fermé de 2 à 4	Bureau collectif fermé de plus de 4	Espace collectif ouvert de 4 à 9	Espace collectif ouvert de 10 à 20	Espace collectif ouvert de plus de 20
34,6	19,1	28,1	39,0	48,4	62,7	175,9

Un examen attentif des relations entre les surfaces et les types de bureau donne des dispersions nettement plus fortes que précédemment, ce qui signifie une relativement grande liberté des aménagements suivant les entreprises et organisations :

- Pour les bureaux individuels fermés : la surface dominante est de 11 à 20 m² avec 55% ce qui est dans les normes, mais avec 32% de moins de 10m² ce qui montre une présence significative de « petits bureaux ». On peut également constater la présence limitée de bureaux de taille « confortable » : 7% de 21 à 30 m² et 5% de 31 à 50 m².
- Pour les bureaux collectifs de petite taille : la dominante se situe elle aussi entre 11 et 20 m² avec 46%, mais avec une présence nettement plus marquée des mêmes surfaces qualifiées de « confortables » (30%), dont : 19% pour celles comprises entre (21 à 30 m²). Aux deux extrémités de la distribution, les très grandes surfaces (50 m² et +) sont limitées à 8% et les moins de 11 m² à 5% ;
- Avec les bureaux collectifs fermés de grande taille : on assiste à une première dispersion accrue avec curieusement une présence de 15% d'espaces de bureau aurait moins de 11 m², tandis qu'à l'inverse on trouve logiquement un pourcentage significatif de grands et très grands bureaux : 8% de 51-100 m² et 4% de >100 m². Tout aussi logiquement la taille dominante se déplace avec 31% de 31-50 m², tandis que les tailles intermédiaires plus petites restent bien représentées avec 16% pour les plus grands (21-30 m²) et surtout 26% pour les moins grands : 11-20 m².

Le passage aux espaces collectifs ouverts, fait logiquement apparaître de mouvements équivalents et accentués avec les plus grands d'entre eux :

- Les petits espaces collectifs (4 à 9 personnes) : font apparaître une structure de surface qui est plus décalée vers les grandes surfaces que les grands bureaux collectifs fermés. En effet, la distribution est centrée sur les trois catégories de taille intermédiaires : 22% pour les 31-50 m² encadrée avec 20% pour les catégories les 51-100 m² et les 21-30 m². Avec 29%, les bureaux de plus petite taille ont encore une présence significative avec 17% pour ceux de 11-20 m² et encore 12% pour ceux de 0-10 m² ;
- Avec les espaces collectifs de taille moyenne (10 à 20 personnes) : la distribution des bureaux continue à se déformer au profit des plus grands. Ainsi, les tous petits bureaux de moins de 11 m² ne représentent plus que 2% tandis qu'à l'inverse les > 100 m² en représentent 10%. Entre ces extrêmes mais avec cette fois-ci 33%, la distribution reste centrée comme précédemment sur les 31-50 m² avec un petit décalage au profit des 51-100 m² (23%) et surtout un grand décalage avec les 21-30 m² limités à 11%. Les petits espaces de 11-20 m² quant à elles représentent encore 16%)³ ;
- La distribution des grands espaces collectifs (>20 personnes) présente une forte rupture par rapport à toutes les précédentes dans la mesure où 45% de ces espaces ont >100 m² ; 21% entre 51-100 m² et 14% entre 31-50 m². A elles trois, elles représentent donc

³ On notera que dans cette catégorie 5% des répondants déclarent ne pas savoir.

80% de ces bureaux. Les 18% restants sont à peu près équi répartis entre les trois plus petites surfaces avec à nouveau des interrogations sur les présences énoncées de 5% de bureaux de petite taille (10-20 m²) et surtout 5% de moins de 11 personnes.

3/ Les densités en espaces partagés

Face à ces grandes dispersions observées pour tous types d'espaces de travail et singulièrement pour les plus grands d'entre eux qui viennent brouiller les images qu'on pourrait se faire dans les rapports qui peuvent exister entre les tailles. Il devient primordial de regarder ce que donnent les distributions des densités associées aux types de bureaux avec à nouveau les moyennes et les dispersions. Pour pouvoir caractériser cette structure, on a pris une échelle relativement fine de façon à mieux cerner les fortes densités.

Le premier constat est qu'à nouveau des dispersions importantes de densité entre ces espaces avec entre autre à une extrémité la présence significative et particulièrement troublante de densités tellement élevées (12% de 0-2 m²/personne), qu'on peut légitimement s'interroger sur la validité des réponses tant elles apparaissent humainement peu vraisemblables et de l'autre quelques espaces en nombre anecdotique de plus de 100 m².

Structure moyenne des densités dans les espaces de bureau partagés (m²/personne)

0-2	3-5	6-7	8-10	11-20	21-30	31-50	51-100	<100	Ns
12%	20%	14%	17%	24%	5%	3%	1%	<1%	3%

En regroupant ces catégories on observe 32% de moins de 6m²/personne de-même que 31% entre 6 et 10 m²/personne dont 17% entre 8 et 10. On peut également observer qu'avec 24% les densités de 11 à 20 m²/personne dominant alors que ce ratio est plutôt considéré comme confortable et qu'on assiste en suite à un très fort décrochage quand on passe à des densités plus faible avec 10% pour les plus de 20 m²/personne, sachant que le pourcentage de ceux qui déclarent ne pas savoir est significatif (3%).

Cette dispersion rapportée aux densités moyennes par type de bureaux montre que si pour les bureaux collectifs de petite taille les surfaces par personne sont un plus fortes que la moyenne, un passage aux taille plus grandes se traduit par une très forte densification avec une multiplication de près de deux. Ce constat vient en première approximation corroboré tout ce qui est dit à propos des grands espaces de travail collectifs : ils s'accompagnent d'une forte densification des bureaux⁴.

Surface moyenne par personne suivant le type d'espace partagé (m² par personne)

Moyenne par personne	Bureau collectif fermé de 2 à 4	Bureau collectif fermé de plus de 4	Espace collectif ouvert de 4 à 9	Espace collectif ouvert de 10 à 20	Espace collectif ouvert de plus de 20
11,1	12,7	5,7	12,2	6,4	6,9

⁴ On verra toutefois que dans les nombreux cas où les bureaux ne deviennent qu'un des lieux légitime de travail parmi de nombreux autre, on a tout autant un redéploiement des surfaces que des réductions. Il n'en demeure pas moins que celui qui reste de façon majoritaire à son poste de travail aura le sentiment d'y perdre beaucoup.

Si on procède maintenant à un examen précis des distributions des densités suivant nos catégories d'espaces de travail, on constate des situations qui nous semblent particulièrement intéressantes au regard des débats qui animent les choix des espaces de travail en relation avec les densifications. Les usagers sont en effet particulièrement sensibles à ces dernières. Or non seulement les densités moyennes augmentent substantiellement avec les accroissements de taille ce qui est le plus souvent vécu par des fortes dégradations des conditions de travail, mais les dispersions au sein de chaque type restent élevées de sorte que les normes de densité ne s'imposent guères. Les niveaux de densités sont donc nettement des choix d'entreprise.

Surface par personne (en m ²)	Bureau collectif fermé de 2 à 4	Bureau collectif fermé de plus de 4	Espace collectif ouvert de 4 à 9	Espace collectif ouvert de 10 à 20	Espace collectif ouvert de plus de 20
11,1	12,7	5,7	12,2	6,4	6,9
0-2	6%	22%	14%	29%	28%
3-5	16%	28%	26%	28%	20%
6-7	14%	17%	14%	8%	17%
8-10	18%	20%	14%	17%	10%
11-20	32%	8%	19%	11%	16%
21-30	7%	1%	4%	-	-
31-50	1%	-	5%	2%	3%
51-100	1%	-	1%	-	-
>100	-	-	1%	-	-
Ns	3%	4%	3%	5%	7%

- L'importance moyenne des m² disponibles par personne travaillant dans des petits bureaux collectifs fermés s'explique facilement par la forte dominance (50%), d'espaces de travail de de taille moyenne (8-20 m² par personne) avec une forte concentration (32% sur les 11-20); une présence significative des bureaux de grande taille (21 m² et plus) et une relativement faible présence des très fortes densités (6% de moins de 3m² par personne) ;
- La dispersion des densités des grands bureaux collectifs fermés, change d'allure avec les fortes densités qui prédominent (50% de moins de 6m² par personne) suivies par des densités un peu moins fortes (37% pour les 6 -10) ;
- Par rapport aux petits bureaux collectifs fermés, la densité moyenne très proche des petits espaces collectifs ouverts (4 à 9), correspond à une très grande dispersion qui couvre l'ensemble de l'éventail des densités, aussi bien les très fortes (40 % de moins de 6 m² par personne), que les moyennes (47% des 6-20) ou les faibles et très faibles (11% des 21 et plus).
C'est donc nettement pour ces petits espaces collectifs ouverts que les standards sont les moins établis alors que c'est sur eux que se focalisent la majorité des projets immobiliers ;
- On a vu qu'avec les espaces ouverts de taille moyenne on retrouvait une densité moyenne juste un peu plus faible que celle des grands bureaux collectifs fermés. Cette densité moyenne est elle-même associée à une distribution de densité qui lui est assez voisine avec une présence plus marquée de grandes et très grandes densités (57% de moins de 6 m² par personne) compensée par une un plus grande présence des densités moyennes (11% de 11à 20) ;

- Avec les espaces ouverts de grandes tailles et dans les limites de validité liée à leur importance dans notre échantillon, on trouve l'un dans l'autre une distribution d'allure assez voisine de la précédente avec 48% de moins de 6 m² par personne et compensée par une présence accrue des densités moyennes : 16% de 11 à 20⁵.

¶II - Où se fait le travail dans les divers types de bureau

On rappellera qu'on a pris comme indicateur de spécificité de structure les écarts significatifs qui peuvent exister pour un type de bureau donné entre la moyenne et la dimension retenue.

1/ Suivant les secteurs d'activité des organisations

On a distingué six grands secteurs d'activité en regroupant toutes les trois fonctions publiques dans un seul sous le vocable d'administrations.

Industrie	BTP	Commerce	Services	Transport	Administrations
14%	9%	19%	22%	9%	28%

Les écarts à la moyenne sont relativement faibles. Non significatifs pour le secteur des services, ils apparaissent de façon plus ou moins significative pour les cinq autres grands secteurs d'activité:

- De tous les secteurs d'activité c'est dans le BTP que les bureaux individuels fermés sont les plus présents (46% contre 34% en moyenne) ce qui en fait le secteur le plus conventionnel de tous.
- Il le dispute avec les Administrations publiques où ces derniers ont également une plus forte présence (39%). Ils sont toutefois associés ici à une plus faible présence des espaces collectifs ouverts de 4 à 9 personnes (8% contre 11%) ce qui peut être interprété par une plus grande résistance de ce secteur à la présence de ce type d'espaces ou à un plus faible renouvellement des bâtiments publics.
- Les Commerces présentent moins que la moyenne des bureaux individuels fermés (27%), mais nettement plus que la moyenne une absence de poste de travail attitré (16% contre 8% en moyenne), ce qui peut s'expliquer par la présence concomitante d'espaces commerciaux et/ou une plus grande fréquence de déplacements.
- Les Transports présentent encore moins de bureaux individuels fermés (23%) mais plus que la moyenne de bureaux fermés collectifs de 2 à 4 personnes (46% contre 33%) ce qui peut s'expliquer par la plus grande présence d'ETAM.
- Enfin, les Industries se caractérisent par une plus grande absence de postes de travail non attitrés (4%).

⁵ On notera l'importance croissante des incapacités de répondre à mesure que la taille des espaces de travail s'accroît.

⁶ L'ensemble de ces résultats confirme que pour faire face aux mouvements observés en faveur des espaces ouverts et des postes de travail non dédiés et pour pouvoir rendre compte de ce que signifient les opinions formulées par ceux qui y travaillent, il faudrait pour bien faire pouvoir procéder à des comparaisons relativement fines entre les types de bureaux occupés ce qui pose à nouveau la question de la taille des échantillons.

Une autre façon d'appréhender l'organisation dans laquelle travaillent les actifs au bureau et d'examiner leur situation en fonction de leur statut juridique en particulier en distinguant les organismes publics, des entreprises qu'elles soient publiques et privées et des organisations relevant de l'économie sociale : Associations, Coopératives, Mutuelles et autres Fondations. Ce passage par les statuts des organisations permet de faire le lien d'un côté avec les secteurs d'activité et de l'autre, comme on le verra par la suite, avec le statut des personnes.

Organismes publics	Administrations d'Etat	Collectivités locales	Hôpitaux	Entreprises publiques	Entreprises privées	Economie sociale
25%	14%	9%	2%	7%	62%	6%

Le croisement avec les secteurs d'activités précédents met en évidence des relations fortes mais pas strictes entre les deux. Ainsi, tout à fait logiquement les organisations publiques exercent plus souvent leur activité dans le secteur des Administrations (65% pour une présence globale de 25%) avec un poids nettement plus faible dans tous les autres secteurs à l'exception des services. De-même, les entreprises privées ne sont présentes qu'à 18% dans le secteur des administrations contre 61% au total, leur poids étant beaucoup plus fort dans les autres secteurs d'activité (91% dans le BTP, 89% dans le commerce, 87% dans l'industrie et 80% dans les transports), à l'exception des services il correspond à la moyenne. Il est intéressant de noter que les actifs qui relèvent de l'économie sociale sont nettement plus présents dans le secteur des services : 12% contre 6% en moyenne.

Si on revient à la répartition des actifs par type de bureaux on ne constate pas de différences significatives entre les statuts des organisations pour les bureaux fermés collectifs (en particuliers les petits : 2 à 4) ainsi que pour les espaces collectifs ouverts de taille moyenne : 10 à 20. De-même on ne distingue pas de spécifications particulières pour les postes de travail non dédiés. Par contre:

- Les bureaux fermés individuels : sont plus présents dans les organisations publiques (30% par rapport à 25%), en particulier dans les collectivités locales (13% contre 9%) ; et moins présents dans les entreprises privées (56% contre 62%) ;
- Les grands bureaux fermés collectifs (>4) : sont plus présents dans les entreprises publiques (14% contre 7%), et moins dans les organisations publiques (16% contre 25%) ;
- Les espaces ouverts collectifs de petite taille (4 à 9) : sont nettement plus présents dans les entreprises privées (72% contre 62%);
- Les espaces ouverts collectifs de grandes tailles (> 20) : sont plus présents dans les Administrations d'Etat (30% pour 14%).

Ainsi, les entreprises privées avec moins de bureaux individuels fermés et plus de petits espaces ouverts collectifs de petites tailles, seraient en avance d'un modèle sur les organisations publiques qui garderaient une plus grande présence des bureaux fermés individuels et pour le collectif, des grands bureaux fermés.

Toutefois, compte tenu de leur poids global dans l'échantillon (62%), parmi les actifs au travail dans des bureaux individuels fermés, ceux qui travaillent dans les entreprises privées restent majoritaires (56%), alors que 30% travaillent dans les organisations publiques. Ils sont cependant encore plus majoritaires dans les espaces ouverts (70%), surtout dans ceux de petite taille : 72%.

3/ Suivant les tailles des organisations et établissements

On a vu qu'il était intéressant de garder les deux critères dans la mesure où il existait un décalage entre les deux en raison du fait que les entreprises d'une taille donnée – surtout les grandes-, pouvaient être à établissements multiples.

	<50	<10	10-99	50-249	50-99	100-249	250 et +	250-499	500 et +
Organisation	42%	21%	21%	27%	12%	15%	31%	9%	22%
établissement	47%	22%	25%	31%	15%	16%	22%	10%	12%

Par organisation.

On a une relation marquée avec la taille de l'organisation.

Cela est vrai lorsqu'on procède à une lecture comme précédemment par type de bureau :

- Pour les bureaux fermés individuels : Il y a proportionnellement plus d'actifs travaillant dans les TPE (31%) et moins dans les entreprises de taille intermédiaire : 12% dans les entreprises de 100 à 24 ;
- Pour les bureaux fermés collectifs : la situation est inverse avec proportionnellement plus d'actifs travaillant dans des entreprises de taille moyenne (19%) et moins dans les TPE (18)
- Pour les espaces collectifs ouverts : la situation est plus complexe avec proportionnellement:
 - o Moins d'actifs dans les TPE (12%) indépendamment de la taille des espaces ouverts ;
 - o Plus d'actifs dans des petites entreprises (32% dans les 10 à 49), travaillant dans des petits espaces ouverts (4 à 9) ;
 - o Plus d'actifs dans des très grandes entreprises (21% dans des > à 500), travaillant dans des espaces ouverts de tailles moyennes (10 à 20) ;
 - o Plus d'actifs dans les grandes entreprises (28% dans les 250 à 249), travaillant dans les espaces ouverts les plus grands (> 20)

Cela est également vrai quand on procède à une lecture inverse par taille d'organisation:

- Les Très Petites organisations (<10) : ont proportionnellement plus de bureaux individuels fermés (28%), moins de Grands bureaux collectifs fermés (9%), moins d'espaces collectifs de taille moyenne (9%) et encore moins d'espaces collectifs de grande taille (2%) ;
- Les petites organisations (10 à 49) : ont plus d'espaces collectifs ouverts de petite taille (29%) ;
- Les plus petites des moyennes organisations (50 à 99) : ont plus de grands bureaux collectifs fermés (21%) ;
- Les plus petites des grandes organisations (250 à 499) : ont moins de bureaux individuels fermés (6%), et plus de petits bureaux fermés collectifs (12%) ;
- Les plus grandes des grandes organisations (500 et plus) : ont plus d'espaces collectifs ouverts que ces derniers soient de taille moyenne (39%) ou grande (39%).

On a également une relation marquée par type d'établissement avec plus de bureaux individuels dans les Très Petits établissements (les moins de 10), plus de bureaux fermés collectifs dans les petits et moyens, plus d'espaces de travail ouverts de moyennes et de grandes tailles dans les grands et très grands Ets (les 250 et plus).

Cela est vrai lorsqu'on procède comme précédemment à une lecture par type de bureau :

- *Les sans poste de travail dédiés* : sont proportionnellement un peu moins présents dans les très grands établissements (14%) ;
- Pour *les bureaux fermés individuels* : on trouve la même chose que pour les tailles d'entreprise avec plus dans les TPE (31%) et moins dans les grosses (12%) ;
- Pour *les bureaux fermés collectifs* : on trouve une autre répartition avec une présence plus forte parmi les petits établissements (32% pour les 10 à 49) avec une présence plus faible des TPE dans les grands (> 4) ;
- *Pour les espaces collectifs ouverts* : on observe une plus grande présence des très gros établissements qui s'accroît avec la taille de ces espaces : 38% pour les espaces de taille moyenne (10 à 20) et 44% pour les plus grands (>20).

Cela est également vrai lorsqu'on procède à une lecture inverse par type d'établissement :

- *Les Très Petits Etablissements* (moins 10 salariés) : ont proportionnellement plus de bureaux individuels fermés (47%), moins de bureaux collectifs fermés (32%) et moins d'espaces collectifs ouverts (10%) surtout de grande taille ;
- *Les Petits Etablissements* (10 à 49) : ont plus souvent d'espaces collectifs ouverts de petite taille (15% de 4 à 9) ;

4/ Suivant les lieux d'implantation des organisations : Ile de France ou Province

Contrairement à ce à quoi on pouvait s'attendre, il n'existe pas d'écarts significatifs entre l'Ile-de-France et la province en matière de localisation des organisations productives⁷.

III - Qui travaille dans les divers types de bureau ?

1/ Avec quelle localisation de domicile

Comme pour la localisation des organisations, il n'y a pas de différences significatives entre l'Ile-de-France et la province.

2/ Suivant les genres

Dans la population étudiée les femmes sont plus nombreuses que les hommes puisqu'elles représentent 58%. Il n'existe pas d'écart statistiquement significatif entre les deux genres dans la distribution des types de bureaux occupés. En particulier leur présence dans les bureaux fermés individuels est exactement similaire, les femmes étant plutôt plus présentes dans les petits bureaux collectifs (61%) et moins dans les espaces collectifs de taille moyenne (44%). Il n'existe pas non plus d'écarts significatifs dans l'absence d'attribution de poste de travail.

⁷ On rappellera que la population retenue est celle des actifs et non celle des salariés et qu'elle travaille aussi dans le secteur public, ce qui nous oblige à dépasser les notions d'entreprise et de salarié

On a distingué cinq tranches d'âge de façon à avoir là aussi une vision de l'allure générale des répondants. L'intéressant est peut-être moins que la distribution est relativement équilibrée autour de la classe d'âge médiane que la dissymétrie aux extrémités en faveur des plus âgés (les plus de 55ans) et au détriment des plus jeunes et surtout, qu'il n'existe de différences significatives dans les distributions des bureaux entre ces tranches d'âges sauf justement aux extrêmes

19-25	26-35	36-45	46-55	➤ 55
4%	24%	35%	25%	11%

C'est ainsi que assez logiquement les plus âgés ont significativement plus de bureaux individuels fermés (15%) et moins d'espaces ouverts (6%) tandis qu'à l'inverse les plus jeunes sont plus dans des espaces collectifs ouverts (9%) et moins dans des bureaux individuels fermés (2%).

4/ Suivant le type de contrat de travail

On a distingué les types de contrat pour mieux cerner les niveaux de stabilité professionnelle

CDI	CDD	Intérim	apprentissage	D'insertion	Autre
88%	6%	1%	<1%	1%	3%

Face à une situation dominée par les CDI on observe peu de différences en fonction du type de bureau occupé la différence la plus grande concernant ceux qui n'ont pas de poste de travail attribué qui sont moins souvent en CDI (81%) et plus souvent en CDD (12%). Pour le reste:

- Dans *les bureaux fermés individuels* : on peut observer moins de CDD (4%) et plus d'autres (6%)
- Dans *les bureaux fermés collectifs* : moins de « autres » (2%) ;
- Dans *les espaces collectifs de taille intermédiaire* : un peu plus d'apprentissage (2%).

5/ Suivant la fréquence journalière de présence au bureau.

Tous les jours	Plusieurs fois par semaine	Une fois par semaine	Moins d'une fois par semaine
74%	14%	4%	6%

La très grande majorité qui va au bureau tous les jours au travail est accentuée pour les bureaux fermés que ces derniers soient individuel ou collectifs (81% contre 74% en moyenne) avec une légère accentuation pour les petits collectifs (82%). Dans la pratique une rupture se fait logiquement entre les actifs travaillant dans tous les types de bureaux et les actifs qui n'ont pas de poste de travail dédié. Ces derniers viennent beaucoup moins souvent tous les jours (17% d'entre eux) et beaucoup plus souvent moins de une fois par semaine (36% d'entre eux)

6/ Suivant le régime de temps de travail : temps complet et temps partiel

En moyenne, la grande majorité des actifs interrogés travail à temps complet (87%) avec cependant des écarts significatifs suivant les genres et les catégories professionnelles. Ainsi, les Cadres dirigeants (98%) et les hommes (97%) sont plus souvent à temps complet tandis que les ETAM (15%) et les femmes (19%) sont plus souvent à temps partiel. Par contre les écarts sont

limités suivant les types de bureaux, seuls ceux travaillant dans les espaces ouverts les plus grands travaillent plus à temps partiel (25%)

En cas de travail à temps partiel la majorité des actifs dans des bureaux travail plus qu'à mi-temps et cela indépendamment du type de bureau, même pour ceux qui n'ont pas de bureau attribué. Cette absence de situation spécifique en ce qui les concerne s'explique donc par le fait que même les temps partiels sont très présents dans leur bureau⁸

Plus qu'à mi-temps	A mi-temps	Moins qu'à mi-temps
78%	18%	12%

7/ Suivant le statut professionnel

On a repris la distinction classique en distinguant les cadres dirigeants des autres cadres et en gardant une catégorie autre pour ceux qui, comme les indépendants ou les enseignants ne sauraient se situer dans ces catégories. Il est logique que la catégorie des ETAM domine, l'intéressant étant une présence non négligeable d'ouvriers.

Cadre dirigeant	Cadre	ETAM	Ouvrier	Autre
7%	28%	52%	9%	4%

Par type de bureau on trouve proportionnellement :

- *Bureaux fermés individuels* : plus de cadres dirigeants (14%) et de autres (6%) et moins d'ETAM (24%) et d'ouvriers (4 %) ;
- *Bureaux fermés collectifs* : plus d'ETAM (57%) et moins de cadres dirigeants (3%) suivant la répartition dans les petits bureaux fermés collectifs ;
- *Espaces ouverts collectifs* : plus d'ouvriers (14%) et moins de cadres supérieurs (1 %), dus à la répartition dans les petits espaces ouverts (16% pour les ouvriers) ;
- *Sans poste de travail attribué* : plus pour les ouvriers (16%) et moins pour les cadres (17 %).

On voit que logiquement les cadres dirigeants sont plus souvent dans des bureaux fermés individuels ; les cadres sont en règle dominante répartis comme la moyenne sauf qu'ils sont moins souvent sans postes de travail dédiés, les ETAM sont eux plus présents dans des bureaux fermés collectifs et moins dans des bureaux individuels fermés de petite taille (2 à 4), les ouvriers sont plus présents dans les bureaux collectifs de petite taille (4 à 9), ont plus de poste de travail dédié et moins de bureau fermé individuel, tandis que les « autres » ont plus de bureau fermé individuel.

8/ Suivant la place dans les lignes hiérarchiques.

On sait que nombre d'actifs ayant le statut de cadre peuvent de pas avoir de fonction d'encadrement et inversement des non cadres peuvent encadrer. On sait par ailleurs qu'au sein des lignes hiérarchiques, une question importante est celle de savoir où s'arrête la perte du bureau individuel fermé La question est donc de savoir quelle est la situation pour les 42% des répondants qui déclarent exercer une fonction hiérarchique sachant que ces derniers ont plus

⁸ En fait on voit que le temps partiel dominant est celui des femmes qui prennent une demi journée ou une journée pour des raisons diverses dont la garde d'enfants.

souvent des bureaux fermés individuels (50%) et moins souvent des petits bureaux ouverts collectifs (30 %) et sont sans poste de travail dédiés (31%)

Encadrement de premier niveau (n+1)	Encadrement intermédiaire (n+2 /n+3)	Encadrement supérieur (> à n+3)
63%	25%	12%

Sur les 509 répondants qui ont déclaré avoir une fonction d'encadrement on voit que la majorité exerce des fonctions d'encadrement de premier niveau. Cependant entre ces niveaux et contrairement à ce à quoi on pouvait s'attendre, on ne voit proportionnellement de différences dans les types de bureaux occupés que parmi les cadres de premiers niveau et les cadres supérieurs et de façon limitée aux bureaux fermés individuels ou petits collectifs, les répartitions dans les espaces ouverts et les absences de poste de travail dédié ainsi pour tous les types de bureau pour les cadres intermédiaires étant conforme la structure globale des répondants En effet:

- *Les bureaux individuels fermés* : sont plus présents chez les cadres supérieurs (20%) et moins ceux de premier niveau (54%) ;
- *Les bureaux fermés collectifs* : sont à l'inverse plus présent chez les cadres de premier niveau (76%) et moins chez les cadres supérieurs (4%), ces différences se faisant dans les petits bureaux collectifs (2 à 4).

9/ Suivant la fonction d'appartenance

On a retenu huit grandes fonctions parmi lesquelles se répartissent normalement les activités bureaucratiques ainsi que la fonction production dont on sous-estime l'importance comme le montre le fait qu'elle arrive en second rang d'effectif juste après les directions et administratives générales qui tout à fait logiquement constituent les contingents les plus nombreux tandis que les achats ferment la marche juste devant la R&D

Produc-tion	Compta et finance	R&D	RH	Market et ventes	Achats	D Génér et Admin Génér	Logistique	Informat Système d'Info
16%	13%	6%	10%	13%	4%	22%	9%	7%

Si on regarde les distorsions par type de bureaux on constate qu'elles sont relativement importantes entre les fonctions. Ainsi:

- *Les bureaux individuels fermés* : sont proportionnellement plus présents dans les fonctions de Direction et Administration générales (32%) et dans le fonction de comptabilité et finance (17%) et moins présents dans les fonctions R&D (3%), Marketing et ventes (8%) ainsi que de l'informatique et systèmes d'information (5%) ;
- *Les bureaux fermés collectifs* : sont plus présents en logistique (12%) et en informatique et systèmes d'info (9%) avec une accentuation dans les bureaux collectifs les plus grands (16% et 13%). Ils sont moins présents en Production (13%) avec une faiblesse accentuée dans les petits (12%) ;
- *Les espaces ouverts collectifs* : sont plus présents en production (23% avec une accentuation dans les moyens : 31%) ; en R&D (11% avec une accentuation dans les petits : 10%) ; et en marketing et ventes avec 19% et une accentuation dans les petits :

22%). Ils sont proportionnellement moins présents en comptabilité et finance (8%) ainsi qu'en Direction et Administration générales (13%) avec des accentuations pour les plus grands (7%) et encore plus pour les moyens (4%). Enfin, les Ressources Humaines sont proportionnellement moins présentes dans les espaces ouverts de petites tailles (4%) ;

- Les sans postes de travail dédiés : sont relativement beaucoup plus présents en production (27%) et en (28%) et encore plus en marketing et ventes (28%), et moins présents en Comptabilité et Finance (1%) ainsi qu'en Direction et Administration générales (11%).

Une lecture inverse par fonction est particulièrement instructive dans la mesure où elle montre qu'il existe une rationalité dans ces distorsions. Ainsi:

- Les fonctions Achat et RH : qui sont les moins présentes sont à quelque chose près neutres avec une répartition correspondant à la moyenne (Les RH sont un peu moins présentes dans les petits collectifs) Elles ne bénéficient donc pas du traitement de faveur qu'elles réclament pour des raisons de confidentialité des dossiers à traiter pour l'une ou de bruits liés au téléphone pour l'autre ;
- Les fonctions Comptabilités et Administrations générales : sont plus dans des bureaux individuels fermés et moins dans les autres, surtout les bureaux collectifs et sans postes de travail dédiés. A l'inverse des deux précédentes elles sont en quelque sorte victorieuses dans leurs résistances car au cœur du système bureaucratique ;
- La fonction logistique : est plus dans des bureaux fermés collectifs et moins individuels, ce qui est assez logique car elle n'a pas le pouvoir de résistance des précédentes ;
- La fonction informatique & système d'information : est plus dans des bureaux fermés collectifs de grande taille ce qui correspond assez bien à ses besoins de travail collectif ;
- Ce sont les fonctions R&D ainsi que Marketing et vente : qui se trouvent moins que les autres dans des bureaux individuels fermés et plus que les autres dans des espaces collectifs ouverts avec pour la R&D des petits espaces ouverts et pour le marketing et vente nettement plus de poste de travail non dédiés On retrouve ici, comme pour la fonction précédente, une logique des fonctions plus jeunes où dominent les rationalités fonctionnelles : des formes de travail collectifs plus ouvertes pour les deux et du nomadisme plus élevé pour les ventes ;
- Enfin, la fonction production : est elle aussi avec plus de postes de travail non dédiés et plus dans des espaces de travail ouverts de taille moyenne ce qui correspond à une articulation plus forte des activités en bureau avec des présences dans des ateliers et autres lieux de production industrielle.

10/ Suivant l'ancienneté dans son poste de travail actuel

<1 an	< 6 mois	6mois à <1 an	1 à 5 ans	1 à 3	3 à 5	5 et +	5 à 10	> 10
18%	9%	9%	40%	23,5%	16,5%	42%	21%	21%

Selon le type de bureaux on constate des écarts significatifs qui l'un dans l'autre correspondent à une ancienneté qui se réduit quand on passe des bureaux individuels fermés à l'absence de poste de travail dédié:

- Les bureaux individuels fermés : correspondent à des fortes anciennetés avec 47% de 5 ans et plus contre 42% en moyenne ;

- *Les grands bureaux fermés* : correspondent également à une ancienneté plus forte que la population globale avec plus de 3 à 5ans : 26% contre 16,5% en moyenne ;
- *Les petits bureaux fermés* : correspondent à des anciennetés plus faibles avec plus d'ancienneté moyenne (45% de 1 à 5 ans contre 40% en moyenne) et moins de forte ancienneté : 38% de 5 ans et plus contre 42% en moyenne;
- *Les espaces collectifs ouverts* : sont comme le moyenne ;
- *L'absence de poste de travail dédié* : présente une ancienneté moindre avec une présence plus forte des faibles anciennetés (16% de 6mois à un an contre 9% en moyenne), compensée par une présence plus faible des anciennetés de 3 à 5 ans : 7% contre 16% en moyenne.

11/ Suivant la fréquence du travail hors des locaux de son entreprise

On a vu l'importance du travail hors de son entreprise (60%) et en même temps la forte dispersion dans ces fréquences puisque d'un côté en plus des 40% qui ne travaillent jamais en dehors de leurs locaux, 17% travaillent en dehors moins d'une fois par mois, tandis qu'à l'inverse plus du quart (28%), travaillent toujours ou plusieurs fois par semaine hors de son entreprise ce qui indique une absence significative.

Tous les jours ou presque	Plusieurs fois/semaine	Plusieurs fois/mois	Au moins une fois/mois	Moins souvent	Jamais
14%	12%	10%	6%	17%	40%

Face à une telle dispersion on peut se demander s'il n'y aurait pas une relation entre la fréquence de travail hors bureau et le type de bureau occupé, en particulier avec l'absence de poste de travail dédié ? D'une certaine façon cette relation existe mais pas de façon nette. En effet:

- ceux qui sont « tous les jours ou presque » absents de leur bureau sont plus souvent sans poste de travail dédié (33%) et moins souvent en bureau fermé collectif, tandis que ceux qui ne sont jamais en dehors de leur bureau sont moins souvent dans des bureaux fermés individuels (36%).
- ceux qui sont hors de leur bureau plusieurs fois par semaine sont plus souvent dans un bureau individuel fermé (15%) et moins souvent dans des petits espaces ouverts collectifs (7%) ainsi que sans poste de travail dédié (6%),
- ceux qui sont moyennement en dehors (plusieurs fois par mois), sont comme la moyenne tandis que ceux qui le sont un peu moins (au moins une fois par mois) sont plus souvent dans des espaces collectifs de grande taille (29%),

On a vu qu'en fait, les différences dans les niveaux de présence hors de l'entreprise ont des relations plus nettes avec les autres variables. La relation la plus forte est avec les statuts : les cadres étant le plus souvent dehors (18% jamais et 19% tous les jours ou presque) et parmi eux encore plus les cadres dirigeants (6% jamais et 26% tous les jours ou presque). A l'inverse, les ETAM et les ouvriers sont beaucoup casaniers (respectivement 52% et 48%, jamais).

On a également vu qu'en dehors du fait de travailler en dehors des locaux où se trouve leur poste de travail (les 60%), il était possible de travailler dans des locaux de l'entreprise où se trouve le poste de travail, mais aussi dans d'autres lieux tels que les clients ou le domicile; divers lieux de nomadisme ou des « tiers lieux » de créativité, les usages de ces locaux étant plus ou moins fréquents. Sur les dix lieux retenus dans l'enquête :

- Le plus fréquenté est de loin le domicile avec 15% tous les jours et 29% jamais, ce qui indique un usage du domicile bien au-delà du télétravail avec certainement un dépassement des horaires normales de travail tout autant qu'une flexibilité ;
- Vient ensuite un ensemble de cinq lieux dont les usages sont intermédiaires. On y trouve en premier les deux grands classiques que sont les cafés/restaurants –surtout chez les jeunes-, et les locaux des clients. On trouve en suite ces lieux de travail plus nouveaux qui sont liés à la mobilité: les transports – les transports en commun et les espaces voyageurs-, et aux déplacements avec les hôtels. Ensemble, ils concourent au paradigme de la mobilité, voire du nomadisme ;
- Vient enfin un ensemble de quatre lieux qui sont nettement moins utilisés que les précédents (plus de 80% de moins d'une fois par mois ou jamais). Dans cet ensemble, les bibliothèques publiques côtoient les trois lieux modernes d'innovation qui sont les moins fréquentés de tous alors qu'on en parle que d'eux dans la perspective d'un paradigme de l'innovation et de l'intelligence qui s'imposerait à tous.

	Tous les jours ou presque	Plusieurs fois/semaine	Plusieurs fois/mois	Au moins une fois/mois	Moins souvent	Jamais
Locaux de l'entreprise autres que son poste	15%	21%	19%	12%	17%	16%
Son domicile	14%	15%	15%	9%	19%	29%
Restaurant/café	6%	9%	10%	10%	22%	41%
Locaux clients	7%	9%	12%	6%	21%	45%
Transports en commun	9%	7%	9%	6%	21%	49%
Espaces voyageurs	4%	6%	7%	7%	21%	49%
Hôtels	3%	6%	7%	9%	30%	45%
Co-working	4%	5%	7%	4%	11%	70%
Bibliothèques publiques	3%	4%	6%	5%	12%	69%
Fablab	4%	3%	5%	2%	6%	80%
Incubateurs d'innovation	3%	4%	4%	3%	6%	79%

Si on examine les relations entre les niveaux de fréquentation de ces lieux et les types de bureaux occupés, on observe des relations qui sont très floues en raison, comme on l'a vu de l'interdépendance de nombreux facteurs.

Dans les locaux de son entreprise autres que son poste de travail :

Ceux qui travaillent dans des bureaux de leur entreprise autres que ceux où sont leur poste de travail, travaillent plus fréquemment dans des bureaux fermés collectifs et en particulier les plus grands (11% jamais et 24% plus d'une fois par mois pour les petits et 4% jamais et 36% plus d'une fois par semaine pour les grands). Ils travaillent moins dans des petits espaces ouverts (21% au moins d'une fois par mois) et encore moins sans bureau dédiés (jamais 32%)

A son domicile :

On a un contraste relativement fort avec une fréquence décroissante des bureaux individuels fermés (17% tous les jours), au collectifs fermés de grandes tailles (17% jamais), puis de petites tailles (25% jamais), puis aux espaces collectifs de petites tailles (42% jamais et 5% tous les jours), enfin aux absences de bureaux dédiés (10% mois d'une fois par mois)

Chez les clients :

La présence est nettement moins forte chez ceux qui n'ont pas de poste de travail attribué (61% jamais, mais 13% tous les jours) et à un moindre degré dans les petits bureaux collectifs fermés (28% moins d'une fois par mois et 3% tous les jours). Elle est par contre plus forte dans les grands bureaux collectifs fermés (22% jamais et 16% tous les jours)

Si, pour des raisons de taille de l'échantillon, on poursuit l'analyse de façon allégée pour chacun des autres items en ne gardant que les situations les plus contrastées sur les cinq critères principaux: le secteur ; la taille, la localisation, la catégorie professionnelle et le genre, on trouve des résultats qui sont tout aussi intéressants.

Dans les transports en commun :

Il existe un contraste limité entre ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés qui en ont l'usage le plus fort (35% jamais) et ceux qui ont un bureau individuel fermé et qui en ont l'usage le plus faible (4% au moins une fois par mois). Entre les deux se situent ceux qui ont des petits bureaux collectifs (9% moins d'une fois par mois).

Dans les espaces voyageurs (trains, aéroports) :

Il existe un fort contraste entre ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés qui en ont l'usage le plus fort (14% tous les jours ou presque) et ceux qui ont un bureau individuel fermé et qui en ont les usages les plus faibles (55% jamais). Entre les deux ceux qui ont des petits bureaux collectifs (43% jamais et 32% moins d'une fois par mois).

Dans les hôtels :

On retrouve un fort contraste entre ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés parmi lesquels on trouve l'usage le plus fort (22% jamais et 17% tous les jours ou presque) et ceux qui n'ont pas de poste de travail attribué (57% jamais et 16% au moins une fois par mois).

Dans les restaurants et cafés :

C'est parmi ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés qu'on trouve l'usage le plus fort (26% jamais), très éloigné de la moyenne qui domine ailleurs sauf pour les bureaux individuels fermés qui en font un peu moins des usages quotidiens (4% tous les jours).

Dans les bibliothèques publiques :

C'est parmi ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés qu'on trouve l'usage le plus fort (48% jamais et 14% tous les jours ou presque et 11% plusieurs fois par semaine), avec un net degré plus faible ceux qui travaillent dans les petits bureaux collectifs fermés (16% au moins une fois par mois) et encore plus avec ceux qui n'ont pas de poste de travail dédié (80% jamais).

Dans les espaces de co-working :

C'est parmi ceux qui n'ont pas de poste de travail attribué qu'on trouve l'usage le plus faible (80% jamais) et parmi ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés l'usage le plus fort (41% jamais et 13 tous les jours ou presque, 13% plusieurs fois par semaine et 11% plusieurs fois par mois)

Dans les « fablabs » (ateliers de conception numérique ouverts à tous) :

C'est parmi ceux qui n'ont pas de poste de travail attribué qu'on trouve l'usage le plus faible (92% jamais) et parmi ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés l'usage le plus fort (56% jamais et 13 tous les jours ou presque, 12% plusieurs fois par semaine et 11% plusieurs fois par mois).

Dans les « incubateurs d'innovation » (structures d'hébergement, de conseil et de financement accompagnant des projets de jeunes entreprises) :

C'est parmi ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés qu'on trouve l'usage le plus fort (52% jamais et 12% tous les jours ou presque et 17% plusieurs fois par mois) et à un net degré plus faible ceux qui travaillent dans les petits bureaux collectifs fermés (6% au moins une fois par mois).

13/ Des déplacements professionnels ?

Pas de différence selon le type de bureau occupé avec 77% de oui.

14/ Télétravail

En ce qui concerne le télétravail qui n'est pas nul puisqu'il concerne le ¼ des répondants (25%), un seul écart significatif apparaît avec une présence plus importante pour ceux qui travaillent dans des grands bureaux collectifs fermés (38%).

15/ Opinion sur le mode d'organisation du travail hors des locaux de l'entreprise

Deux options ont été proposées, l'une positive en faveur de la conciliation entre la vie personnelle et la vie professionnelle. L'autre négative en relation avec l'attachement à l'entreprise et le lien social associé. Il est significatif que les ¾ des répondant ait privilégié la réponse positive sachant qu'aucune différence apparaît selon le type de bureau occupé.

Favorise la conciliation entre vie professionnelle et vie privée	Fragilise le sentiment d'attachement du salarié à l'entreprise et le lien social dans l'entreprise
76%	24%

16/ Suivant le type de bureau occupé précédemment

La question de savoir quelle est l'importance du changement dans les bureaux occupés et, en cas de changement, s'il y a eu en même temps un changement de type de bureau est

particulièrement importante à creuser au-delà des anciennetés observées dans les espaces de travail. Elle donne en effet une idée qualitative de l'importance des mouvements qui ont pu s'opérer et le sens de ces mouvements en particulier des bureaux fermés qu'ils soient individuels ou collectifs, vers les espaces ouverts ou vers une absence de poste de travail attribué.

Pour répondre à cette question nous avons pris comme référence la structure des bureaux occupés que nous avons croisée avec les réponses ci-après à la question « avant de travailler dans cet espace de travail, de quel type de bureau disposiez-vous ? »

Bureau individuel fermé	ST Bureau collectif fermé	Bureau collectif fermé de 2 à 4	Bureau collectif fermé de plus de 4	ST espace collectif ouvert	Espace collectif ouvert de 4 à 9	Espace collectif ouvert de 10 à 20	Espace collectif ouvert de plus de 20	Sans poste de travail attribué	Pas de changement
26%	30%	25%	05%	17%	10%	04%	03%	09%	18%

Un premier résultat important est que seule une minorité (18%) a déclaré « ne pas avoir connu de changement de bureau depuis qu'elle travaille dans cet espace ». Cette faible stabilité moyenne n'est cependant pas vraie pour ceux qui n'ont pas de poste de travail dédié qui sont beaucoup plus nombreux à ne pas avoir bougé (45% d'entre eux), tandis qu'à l'opposé ceux qui bénéficient de bureaux individuels fermés se sont déclarés encore moins stables : seuls 12% n'ont pas bougés.

Si on regarde maintenant la situation par type d'espace de travail occupé, on constate des mouvements intéressants entre les types de bureaux dans la mesure où ces mouvements se font de façon dominante dans le même type de bureau et de façon plus limitée en une sorte de cascade, des bureaux individuels fermés vers les autres types ; des grands bureaux collectifs vers les espaces ouverts et au sein de ces derniers des petits vers les grands. Plus précisément :

- Pour *les bureaux individuels fermés* : la situation antérieure correspond plus largement que la moyenne à des bureaux individuels fermés (51% contre 26%) et cela au détriment de tous les autres types de bureau singulièrement les espaces de bureau ouverts (6% au lieu de 17% en moyenne) et les absences de bureau attribués (12% contre 18% en moyenne). Cela signifie que d'une par les mobilités se sont faites de façon privilégiées au sein du même type de bureau et que le mouvement se fait plus difficilement des types « avancés » vers le plus traditionnel ;
- Pour *les bureaux collectifs fermés* : la situation est relativement voisine en ce sens que les mouvements dans le même type de bureau dominant (43% en bureaux collectifs fermés contre 30% en moyenne). Ce mouvement se fait principalement au détriment des bureaux individuels fermés (15% contre 26% en moyenne) et au profit de tous les types de bureaux fermés ; les petits (35% contre 25%) aussi bien que les grands (8% contre 5%) ;
- Il est sensiblement identique pour *les petits bureaux collectifs fermés* pour les quels ma mobilités se fait plus souvent dans la même catégorie (39% contre 25%) et au détriment des bureaux individuels fermés (16% contre 26%) ;
- La situation pour *les grands bureaux collectifs fermés* n'est pas de même nature puisque s'il y a bien à nouveau une mobilité qui l'emporte au sein du même type (21% contre 5%), mais on assiste également à une mobilité plus forte en provenance des petits espaces collectifs ouverts (21% contre 10%) ;

- La situation est par contre à nouveau la même pour *les espaces ouverts de travail* pour lesquels la mobilité est plus forte au sein du même type (41% contre 17%), toujours au détriment des bureaux fermés que ces derniers soient individuels (12% contre 26% en moyenne), ou collectifs (19% contre 30% en moyenne). Ces correspondances se retrouvent pour les trois tailles d'espaces ouverts retenus avec des mouvements secondaires des petits vers les moyens (7% contre 4%) et les moyens vers les grands (11% contre 3%), des mouvements secondaires des grands vers les moyens (10% contre 4%).